

# BYRRH

## VIN TONIQUE et APERITIF

RECOMMANDÉ AUX FAMILLES

VENTE EN 1912 - 11.000.000 DE POUTEILLES

L VIOLET. - THUIR, FRANCE

Agents: PAUL GELPI &amp; SONS, New Orleans

# BYRRH

### NOUVELLES DE FRANCE ET RUSSIE

Suite de la 1ère page.

patrie. Avec l'appui de Dieu et votre bravoure nous avons résisté aux attaques de l'ennemi, en dépit de nos privations et du froid.

Vous méritez déjà la plus grande estime de vos chefs et vous avez gagné l'admiration de tout le peuple, même celle de vos ennemis.

Dans la mère patrie, des millions de coeurs battent pour vous. Héros, je vous annonce mes derniers commandements.

L'honneur de votre patrie le demande. Je vous commande avec vos pointes d'acier de percer la ligne de fer de notre ennemi.

Soldats, nous sommes réduits à nos dernières provisions. L'honneur de votre patrie et le vôtre nous défend qu'après notre glorieuse résistance nous rendions sans tenter l'impossible pour briser le cercle qui nous entoure. Soyez des héros, et nous pourrons nous ouvrir la route de la liberté et de la gloire.

### PLUS DE CENT MILLE PRISONNIERS

Dépêche Spéciale à l'Abbeille.

Pétrrogard, 23 mars. — Un communiqué officiel publié par le ministère de la guerre russe, annonce que 117.000 hommes ont été capturés à Przemysl.

D'après les déclarations de Von Kusmanek, l'ancien commandant de la place forte, le nombre des prisonniers qui se sont rendus aux russes est de neuf généraux, 93 officiers de l'état-major, 2.500 officiers et 117.000 hommes.

Le nombre des canons et du matériel de guerre capturés n'a pas encore été calculé.

### "BILLET PARISIEN"

La guerre qui prend nos enfants, qui assoient nos pensées d'aujourd'hui, nos préoccupations de demain, ne nous permet guère de parler d'autre chose que des opérations d'hier et des batailles à venir.

De quoi pourrions-nous bien nous entretenir?

Malheureusement la censure déprimante est là pour nous arrêter. Ah! la censure, ceux qui la dirigent et ceux qui la pratiquent ne se doutent pas du mal incalculable qu'ils causent à ce pays qui a besoin de réconfort et qu'on admet, qu'on éprouve par ce système ou les conséquences fâcheuses souvent l'absurdité.

Ah! quelle terrible responsabilité assument ceux qui désarticulent ainsi tous les jours l'énergie de la pensée française.

Pour faire diversion nous feuilletons les vieux autographes et pas plus tard qu'hier, j'en ai acheté une demi-douzaine de mon vieux maître Louis Blanc, le républicain rigide, dont j'ai eu l'estimable honneur d'être le dernier secrétaire quand je débutais dans la vie et qu'il était à son déclin.

Quel orgueil on ressent quand, on compare les leçons données par ces vieux de 1848, aux pratiques de certains profitants d'aujourd'hui. Et si on s'interroge que nous nous élevions parfois contre les fantaisies de certains qui gèrent aujourd'hui les affaires publiques.

Certes,

Les trois premiers autographes de Louis Blanc, qui sont venus garnir notre collection datent de la deuxième République.

Un est adressé à Th. Bac, en voici la teneur:

Monsieur Théodore Bac,  
Rue Caulaincourt, No. 27.

Mon cher Bac,  
On a retiré aux ouvriers filieurs asservis la commande qui leur avait été faite, de même qu'on l'a retirée à l'association de Cléchy. Les filiers demandent en conséquence que leur cause soit jointe à celle des taillieurs.

A vous de cœur.

LOUIS BLANC.

Paris, le 19 juillet 1848.

Théodore Bac que notre génération n'a pas connu puisqu'il est mort en 1865 était un avocat limousin de grand talent; il avait été reçu au barreau en 1830 et avait plaidé de nombreux procès politiques durant tout le règne de Louis-Philippe; c'est lui qui plaida aussi pour Mme Lafarge; Lachaud alors débutant l'assassin. Le département de la Haute Vienne l'envoya à l'Assemblée Constituante où il siégea à l'extrême gauche et se lia avec Louis Blanc.

Le billet qu'on vient de lire date de l'époque où ce dernier ayant donné sa démission de président de la commission pour des travailleurs, demandait, sans succès, la création d'un ministère du travail qui devait être réalisé plus tard pour la première fois par M. Clémenceau qui le confiait à M. Vivian.

Le second billet date de son exil, à Londres en 1848, quand il fut obligé de se fuir pour éviter la prison à la suite de l'envahissement de l'Assemblée du 15 mai, quoique Louis Blanc, — il me la souvent répété, — eut été assigné à ce mouvement, et qu'il n'eût pris la parole dans l'Assemblée envahie que sur la prière instantane du président Buchy et pour essayer de calmer le peuple, les envahisseurs le portaient en triomphe malgré ses protestations. Il écrivit à Bac:

Londres, Samedi.

Mon cher Bac,  
M. et Mme Manuel partent pour Paris. Veux-tu les aider depuis longtemps, moi depuis peu. Les aidez-vous plus que je le le fais? J'ai peine à croire cela possible. En tous cas je ne saurai choisir pour me rappeler à votre cœur de plus deux intermédiaires. Nous avons souvent parlé de vous, et ils pourront vous dire quel affectueux souvenir j'ai gardé des preuves de sympathie que vous m'avez données dans des circonstances qui me soutiennent pas.

Vous ne me répondrez point, je le sais, parce que vous êtes! N'importe. Mais, du moins, pensez à moi quelque fois.

Je vais prier Mme Manuel de vous donner pour moi une très cordiale poignée de mains.

LOUIS BLANC.

Ce petit billet n'a aucune importance historique et il se rattaché à la vie privée de cet homme doux, d'une timidité de jeune fille, et qui avait toujours fait de s'asseoir d'être l'une des principales personnalités du XIX<sup>e</sup> siècle.

La troisième lettre est plus intéressante, elle se rapporte au vote obtenu par la révolution et qui châtrait le suffrage universel:

Mon cher Bac,  
J'ai reçu votre bonne lettre et vu M. da Costa votre ami.

Il faut que je vous l'avoue je commençais à me croire tout à fait oublié vous et, comme je vous aime, cela m'intristait. Vous me parlez des motifs qui vous ont fait "laisser passer" cette abominable suppression du suffrage universel; je n'ai jamais mis en doute que, de la part de nos amis, ces motifs ne fussent très avouables, très

honorables, et je ne suis pas de ceux qui pour cela croient anathème contre vous. Mais comme je l'ai dit dans le "Nouveau Monde," je crois sincèrement et fermement que vous vous êtes trompés par excès de prudence, que vous avez fait trop considérable dans la décision à prendre, la part d'hommes dont il n'y avait pas lieu de recevoir l'initiative et, qu'enfin plus de résolution et d'énergie pouvait tout sauver. Pourquoi pas, par exemple, ne pas donner tous ensemble votre démission? Cela eût été j'en suis sûr d'un effet puissant.

Mais il ne sert de rien de regarder. Je vois avec plaisir mon cher Bac que vous éteignez cette idée au-dessus de tout déculement! Pour moi, ma confiance en l'avenir de notre République est en vérité plus vive que jamais. Dans la rage même dont ses ennemis sont animés contre elle, j'admire l'effet de leur impuissance. Courage, toujours courage. Seulement, n'oubliez pas la maxime: Aide-toi, le ciel t'aidera!

A vous de cœur.

LOUIS BLANC.

P.-S. — Mes sympathies à Béthune, votre inseparable.

"Votre cœur reste au dessus de tout déculement," c'était le mot d'ordre des hommes de 1848 qu'on a beaucoup railles, mais qui représentaient cependant des meurs que nous ne connaissons plus hélas! Ils étaient d'une probité tout d'une pièce et personne ne pouvait leur faire baisser ni la conscience ni les yeux. Ils avaient bien leurs petits défauts publics; mais combien ils nous paraissent grands dans leur probité intrinsèque et fière quand on les compare à ceux qui profitent de l'œuvre qu'ils ont si péniblement fondée.

Le cœur au dessus de tout déculement. N'est-ce pas la consigne que nous pouvons prendre dans les jours déchirants que nous traversons?

JEAN-BERNARD.

### LES PRISONNIERS DE GUERRE.

Les familles qui n'ont pas encore obtenu de certitude quant à ceux de leurs portes comme disparus à la suite d'un combat pourront reprendre quelque espoir en apprenant qu'un soldat dont on n'avait plus de nouvelles depuis l'affaire de Morhange, à la fin d'août, vient d'arriver à ses parents, qui résident à Nancy. Paul Steinjacob — c'est le nom de ce militaire — a été blessé et sonlevé par les Allemands.

Dès que son état l'a permis, il a été emmené en captivité; mais ce n'est qu'au bout de six mois qu'il a pu adresser une carte à sa famille.

D'autre part, on nous écrit de Genève qu'un voyageur qui traversera l'Allemagne a pu profiter de l'arrêt momentané du train pour échanger quelques mots avec un prisonnier français occupé à réparer la voie. Ce prisonnier aura déclaré que depuis plus de six mois il n'avait pas été autorisé à communiquer avec sa famille. De nombreux camarades se trouveraient dans le même cas que lui.

—

U. S. DEPARTMENT OF LABOR.

Bureau of Immigration  
Division of Information  
Washington.

### Bulletin of Available Opportunities.

Detailed information concerning the following opportunities may be secured free of charge upon application to Distribution Branch, Commissioner of Immigration, New Orleans, La.

Key to abbreviations used: Bl&W=Free board, lodging and washing, 194 per month; PW=per week; PD=per day; Bl=Free board and lodging; RG&M=Rooms, house, garden, food and milk; Exp=expenses; Adv=expenses; Tr=Adv=Transportation may be advanced under favorable conditions.

Unless otherwise stated, it will be understood that all opportunities are of a permanent nature and the help is desired as soon as possible.

FARM LABOR.

Arkansas—Marion County. 870-3240. One married man and one single wanted. Married man to care for stock, single for general farm work. German preferred, other ES. Either green or exp. Wife to cook and keep house. No children permitted. Tr. adv. from Memphis, Tenn. For married, \$15 PM. Bl&W. Same for single.

Colorado—Gunnison County. 870-2919. One single man for stock farm, German, Syro or English. Other ES, 3 cows. Green or exp. Tr. adv. Green \$25 PM. Bl&W.

Connecticut—Litchfield County. 870-5653. One single man for general farm work on dairy farm. Swedish preferred. Other ES, 9 cows. Green. Tr. adv. and deducted. \$14 PM. winter, \$18 PM. summer. Bl&W. Summer wages April 1 to October 31. Wanted April 1.

Fairfield County. 870-0038. One single man for general farm work. British, Scandinavian or American. Exp. 6-8 cows. \$20 PM. Bl&W.

For the annual reunion and banquet of the Army of Tennessee, Louisiana Division, to be held April 6th, 1915, the executive committee has been given full charge of all details. Two sub-committees are now at work, the one on menu composed of Capt. L. J. Fowler and Mr. J. W. Niles and the other on speakers and program, of which Mr. E. C. Godbold and Mr. W. O. Hart, of the Sons of Veterans, are members. Mr. Hart and Mr. Fowler have had several conferences and Mr. Hart hopes the banquet will be given at the Hotel Beauvau. Among the speakers to be invited is a distinguished lawyer of this city, a member of the Army of Tennessee and of Camp Beauregard, who will be invited to speak to the toast, "The Sons of Veterans." Other eminent speakers will be heard, though the number thereof will not be as many as usual.

—

ARMY OF TENNESSEE

For the annual reunion and banquet of the Army of Tennessee, Louisiana Division, to be held April 6th, 1915, the executive committee has been given full charge of all details. Two sub-committees are now at work, the one on menu composed of Capt. L. J. Fowler and Mr. J. W. Niles and the other on speakers and program, of which Mr. E. C. Godbold and Mr. W. O. Hart, of the Sons of Veterans, are members. Mr. Hart and Mr. Fowler have had several conferences and Mr. Hart hopes the banquet will be given at the Hotel Beauvau. Among the speakers to be invited is a distinguished lawyer of this city, a member of the Army of Tennessee and of Camp Beauregard, who will be invited to speak to the toast, "The Sons of Veterans." Other eminent speakers will be heard, though the number thereof will not be as many as usual.

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—